LA RESPONSABILITÉ DU KODANSHA DANS LA DIFFUSION CORRECTE DE NOS DISCIPLINES EN EUROPE

ACTIONS ET MÉTHODES (BASÉES SUR LE JODO ET LE IAIDO)

Cette thèse a été écrite pour mon challenge de Shogo Kyoshi Jodo qui était nécessaire après que j'ai réussi mon passage de 8e dan Jodo en mai 2016 au Japon.
La Confédération Italienne de Kendo (CIK) m'a permis de rejoindre ici le système de Shogo.
Je suis très reconnaissant de cette opportunité.
Le titre de la thèse a été donné uniquement par le CIK.
En 2016, le système Shogo aux Pays-Bas n'était pas encore arrêté.
En juin 2016, nous sommes allés en voiture avec Danielle Borra et Alessio Rastrelli de Turin à Modène, où j'ai reçu mon Shogo Kyoshi Jodo de la CIK.
En raison de l'aide du CIK, j'ai proposé de les aider dans le développement de Jodo en Italie.

En 2020 j'ai repris la thèse en ajoutant des photos et des remarques sur les méthodes pédagogiques, pour rendre ce document complet afin qu'il puisse servir l'objectif selon le titre de la thèse.

1. **Introduction**

   On peut voir un Kodansha comme un diplôme de Master mental, spirituel et technique en Budo qui nécessite une formation sérieuse et dévouée pour être obtenu.

   Le mot BU que l'on trouve dans des termes japonais tels que Budo, Bujutsu, Bushido, etc., fait référence principalement à ce qui est communément appelé «Arts Martiaux».

   Lors de la pratique du Budo, il doit également y avoir de l'enthousiasme et du plaisir. Sans aucun doute, un entraînement (Keiko) sérieux, dévoué et concentré est le plus importante. À cause de l'usage des caractères, Budo est traduit plus précisément par «arrêter la violence» ou peut-être «apporter la paix».

   En ce sens que compétences, techniques et méthodes (Jutsu) peuvent être des outils pour maintenir la paix plutôt que les indulgences d'un amour de la guerre. En outre, bien que la guerre était à l'époque nécessaire pour rétablir la paix, la paix a toujours été le but ultime.

Par conséquent, le contexte de BU contenait dans les temps anciens certaines vertus :

a) Il prohibait la violence.
b) Il maintenait la discipline parmi les soldats.
c) Il maintenait l'ordre parmi les citoyens.
d) Il répandait certaines vertus.
e) Il donnait un cœur paisible.
f) Il aidait à maintenir la paix entre les gens.
g) Il a rendu prospères les peuples et les nations.

En remontant encore plus loin, l'aspect bienveillant plutôt que violent du Budo se reflétait dans sa pratique.

Lors d'un séminaire d'été à Eindhoven, aux Pays-Bas, Ishido Shizufumi Sensei nous a expliqué l'importance en Budo de la relation avec les plis du hakama (5 devant et 2 derrière) signifiant :

JIN – Sympathie et bienveillance
GI – Devoir et obligations ou droiture
REI – Courtoisie ou Forme et Connaissances appropriées ou Tradition et Manières
CHI – Sagesse
CHU – Loyauté
SHIN – Foi
KO – Piété filiale et Dévotion

Nous devrions nous consacrer à vivre nos vies selon les vertus mentionnées ci-dessus, ce qui est bien sûr très difficile. Le Budo n'est pas seulement une question d'entraînement (Keiko). Plus on s'implique dans Budo plus l'emphase devrait porter sur la connaissance de la culture japonaise et de son système.

La pratique et la théorie ne font qu'un comme il est énoncé dans le proverbe japonais du Budo JI RI ITCHI (note : au cours du 20e anniversaire de la Coupe Ishido, le Netherland Kendo Renmei a offert à Ishido Shizufumi Sensei une calligraphie réalisée par Richard Boel affichant JI RI ITCHI).

Par conséquent, un Kodansha a la responsabilité de développer Mudansha et Yudansha d'abord en un système OSHI-E-GO (étudiants, adeptes, élèves) correct et discipliné et ensuite continue à les accompagner au « niveau» DESHI signifiant disciple ou un disciple respectueux ou un apprenti ou mieux expliqué en tant que disciple du Sensei (maître). Comme dans le mot UCHIDESHI qui a une relation mentor-protégé bien plus forte et plus personnelle avec le Sensei. C'est une situation dans lequel l'étudiant expérimenté travaille dur et a un grand respect pour son Sensei. C'est une position de confiance, de loyauté, d'honnêteté, de responsabilité, etc. C'est une position digne de confiance ou une position honorable. Et avec elle la responsabilité vient, ce qui est d'une valeur importante pour un Sensei aussi bien pour les étudiants.

Quelques responsabilités, en rapport avec le développement de l'enseignant et des élèves, pour un Kodansha sont :

a) Un Kodansha doit aider les étudiants à devenir des étudiants expérimentés. Quand êtes-vous un élève expérimenté ?
b) Un Kodansha doit aider les visiteurs du Dojo à devenir des débutants dans le Dojo.
c) Et après une certaine période d'entraînement rigoureux, les débutants doivent être transformés en élèves avancés.
d) Les élèves avancés et les plus compétents doivent être aidés pour se transformer en étudiants expérimentés.
e) Après quoi, ils doivent être développés en élèves de master-class.
f) Et une fois que ces étudiants ont atteint un niveau suffisant de compétences mentales, psychiques et techniques, ils peuvent chercher leur chemin et suivre la voie (Do) plus loin, pour devenir eux-mêmes enseignants qualifiés et expérimentés.
g) Cependant l'enseignant originel reste dans le rôle de mentor.

Il y a un dicton japonais : En combattant pendant l'entraînement (Keiko), l'élève et l'enseignant peuvent au fil du temps deviennent de bons amis.

Lorsque mon Dojo Kiryoku Zoetermeer aux Pays-Bas a eu 30 ans en 2014, mes élèves m'ont donné un livre en cadeau. Dans ce livre il y a de nombreuses histoires écrites par mes élèves en Europe. Au début du livre, mon professeur Louis Vitalis Sensei a écrit ce qui suit :

« Pourquoi les gens pratiquent-ils le Budo ? La raison varie pour chaque personne, mais après avoir pratiqué le Budo plus de 40 ans (Louis Sensei a commencé le judo - Ju Jutsu à l'âge de 13 ans), je crois que la motivation la plus importante des gens pendant une très longue période est la relation qui se construit au cours des années avec d'autres personnes.

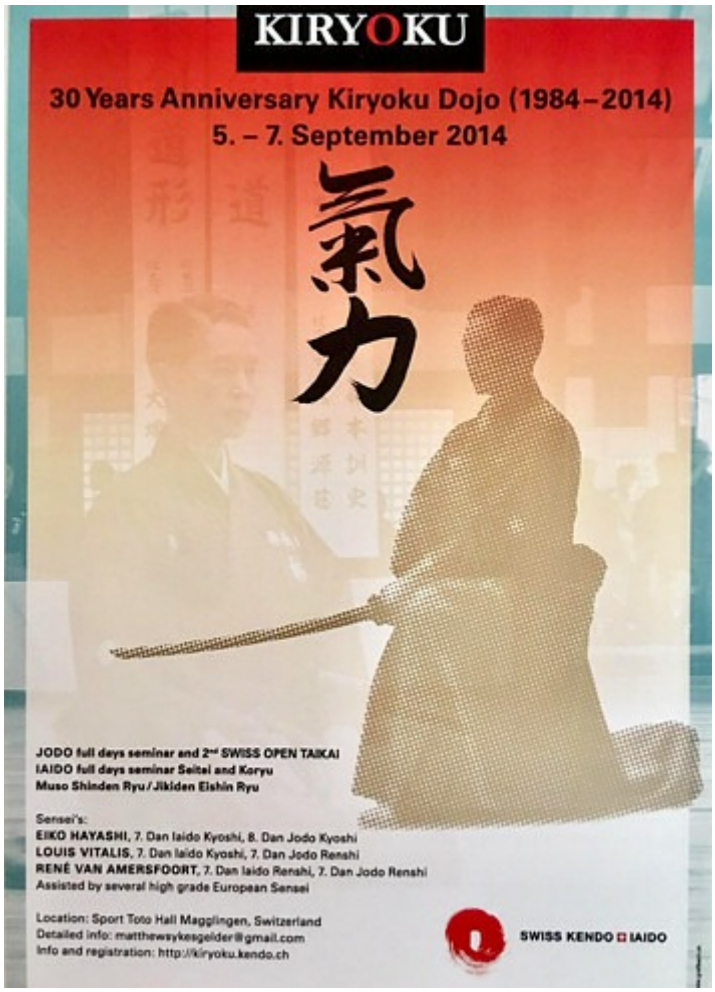
Un de mes dictons préférés en Budo est : **Ko Ken Chi Ai**

Ce qui signifie :
Ai = amitié
Chi = connaissance
Ken = épée
Ko = Croix

Apprenez à connaître l'amitié en croisant l'épée avec quelqu'un d'autre.

Dès le moment où René a rejoint nos entraînements à Amsterdam pour Kendo, Iaido et Jodo, nous avons toujours pratiqué très dur, et plusieurs fois René et moi avons combattu comme si c'était notre dernier combat dans cette vie ! Nous essayions sûrement de mettre en pratique «Shinken Shobu». Heureusement, nous avons toujours combattu dans les règles du Budo, donc en fait nous ne nous sommes jamais blessés mutuellement. Durant les nombreuses années de pratique ensemble, on apprend à bien connaître quelqu'un en tant que personne. Lorsqu'on pratique le Budo sérieusement, on ne peut pas empêcher que son propre caractère se voit dans la façon dont on se bat en Kendo, ou dans la façon dont on fait un Kata en Iaido ou en Jodo. Cela rend l'amitié plus profonde au fil du temps ».
Louis Vitalis Sensei a terminé cette belle explication avec: «J'espère que nous pourrons encore bénéficier de nombreuses années de Keiko ensemble, en bonne santé et en bon esprit !»

Et il ne faut jamais oublier que le respect, la loyauté et l'étiquette sont des vertus importantes du Budo et que suivre la voie (DO) doit être fait avec sérieux, dévouement et plaisir comme mentionné auparavant. Seul le Kodansha sera capable d'apprendre ce qu'il y a au fond du Budo au lieu de seulement en toucher la surface.



2. **Responsabilité, Actions et Méthodes**

Dans le livre Jodo écrit par Hiroi Sensei et Yoneno Sensei et publié en anglais First Edition Août 1985 par Eishin Kan Dojo et autres il est déclaré que le Zen Nippon Kendo Renmei (ZNKR) est responsable du Kendo, du Iaido et du Jodo et de l'octroi des certificats Renshi, Kyoshi et Hanshi aussi bien que des examens Dan. En 1984, Hiroi Sensei est venu aux Pays-Bas pour la première fois et il a continué à venir en Europe jusqu'à ce que le premier groupe de Jodoka au sein de la Fédération Européenne de Kendo ait atteint le niveau 5e Dan.

Le Jodo a été introduit dans le ZNKR en Showa 31 (1956). À cette époque, le Seitei Jodo n'existait pas et les examens étaient effectués par les Ryu-ha individuels. Un comité d'étude du Jodo a été mis en place et il a été estimé que la demande était grande pour la formation du style Seitei Jodo.

En mai 1963, le comité ZNKR a demandé au comité d'étude du Jodo sous la présidence de Shimizu Dai Sensei et de 14 autres pour former le Seitei Jodo. Ce comité, réuni plusieurs fois par an, a fait une proposition initiale en février 1968. Le mois suivant, le Comité exécutif de la ZNKR s'est réuni avec le comité d'examen de la ZNKR et lors de cette conférence, l'approbation de la formation du Zen Nihon Kendo Renmei Seitei Jodo Gata a été reconnue.

À partir d'une histoire de plus de 300 ans de techniques Shindo Muso Ryu Jodo, 12 mouvements ont été choisis pour former le Seitei Gata Jodo. Si ces 12 mouvements de base sont maîtrisés, ils serviront de base pour étudier le champ plus large de Shindo Muso Ryu.

En 1968, un séminaire Jodo d'enseignement du Seitei Jodo a eu lieu à Tokyo et Osaka et en décembre de la même année, aux championnats All Japan Kendo, le Seitei Jodo a été présenté publiquement.

En mai 1969 au Kyoto Taikai, Shimizu Dai Sensei et Otofuji Sensei (tous deux Hanshi) ont exécuté une démonstration de Seitei Jodo. Aujourd'hui, le Jodo est sous la responsabilité de la ZNKR et des séminaires sont organisés en de nombreuses régions partout au Japon. C'est grâce à cela et à de nombreuses manifestations aux Taikai dans tout le pays que le Seitei Jodo Gata est devenu très connu, d'où le développement important du Seitei Jodo.

Au delà en un mot, Responsabilité, Actions et Méthodes pour développer un Art Koryu en un art moderne avec la préservation des anciennes vertus de cet ancien Bujutsu, qui a été transformé en Budo par les maîtres du passé.

L'art Samurai du Jodo a acquis sa propre, solide, individualité et sa tradition par le sang et la sueur de générations de pratique. Cependant, la croissance et la diffusion des connaissances sur le Jodo ont été limités par le manque d'informations écrites, de sorte que très peu de gens en ont connaissance ou le pratiquent. En conséquence de quoi a émergé une demande pour une orientation à travers des mots écrits. C'est pourquoi le livre (Seitei) Jodo a été écrit. Le contenu est présenté de manière ordonnée et progressive pour que petits et grands, hommes ou femmes puissent le suivre facilement et pratiquer ensemble de manière conviviale, confiants qu'avec le temps, ils ne manqueront pas de s'améliorer. Il devrait s'avérer être un guide précieux pour les générations à venir.

Le Jo peut être utilisé librement de quelque manière le détenteur le souhaite – utilisé pour piquer, il devient un Yari (lance); utilisé pour frapper, c'est comme une Naginata (lame japonaise de fabrication traditionnelle en forme de perche) et en le tenant simplement, il devient un long sabre (Katana). Vu de l'extérieur, le Jo paraît simple mais la capacité à l'utiliser comme un Yari, Naginata ou Katana démontre son extrême flexibilité. Avec presque mille mouvements possibles, la polyvalence du Jo est son attribut le plus important. Frappes et piques peuvent venir de la droite ou de la gauche ou tout aussi bien des deux côtés sans interruption, l'adversaire ne peut donc pas répondre facilement à ces attaques qui changent si rapidement d'un côté à l'autre sans arrêt. La capacité de changer rapidement l'attaque d'un côté à l'autre double et redouble le pouvoir agressif et défensif du jo. Les bienfaits médicaux pour le système nerveux, les muscles, les ligaments et les tendons sont également améliorés par la pratique du Jodo de la main droite et de la main gauche.

Dans la partie susmentionnée du livre (Seitei) Jodo écrit par Hiroi Sensei et Yoneno Sensei, de nombreuses **Responsabilités**, **Actions** et **Méthodes** du Kodansha sont déjà décrites en détail. Et par exemple nos responsabilités en tant que Kodansha peuvent se résumer comme suit :

- Responsabilité pour Kendo, Iaido et Jodo.
- Responsabilité des examens Dan.
- Responsabilité de l'octroi des certificats Shogo.
- Responsabilité dans la rédaction de thèses, articles et livres pour diffuser les connaissances.
- Responsabilité de se rencontrer lors des conventions pour parler de Jodo et de ses développements.
- Responsabilité de copier et de préserver les 12 techniques de base (Tandoku Kihon) pour être capable de construire une base solide sur lequelle sont basés les Kata de Jodo.
- Responsabilité de suivre les paroles de Hiroi Sensei pour nourrir à l'entraînement le Sotai Dosa (Kihon fait entre Uchidachi et Shidachi en tant que partenaires), car il donne à l'élève sous la direction de l'enseignant l'opportunité de s'entraîner à la distance, au rythme, Metsuke, Zanshin, Seme, équilibre, souplesse, harmonie, fluidité, douceur, tranchant, etc…
- Responsabilité d'utiliser le Jo comme Yari, Naginata et Katana et penser au Suigetsu (Kyusho/point vital : Plexus solaire). Parce que quand on peut atteindre le Suigetsu, c'est comme le clair de lune sur l'eau et donc cela signifie Irimi ou entrer dans la défense des autres. Ou l'acte d'entrer directement dans une technique. Dans l'entraînement de base, Irimi ressemble généralement à un pas en avant, droit ou en angle mais se terminant habituellement par le corps faisant face à l'attaquant, plutôt que dans la direction du pas. Pour entrer avec Irimi, le défenseur doit se déplacer au moment même de l'attaque ou l'initier lui-même.
- Responsabilité pour une chose très importante, à savoir : que les relations harmonieuses entre les personnes se reflètent beaucoup dans le comportement japonais. Il y a une grande emphase sur la politesse, la responsabilité personnelle, sur le travailler ensemble pour le bien universel plutôt qu'individuel. Travailler en harmonie est crucial pour travailler de manière productive.

- Responsabilité de garder la puissance mentale d'un être humain énergique pendant le Keiko dans le Dojo, plutôt que de retomber dans un équilibre causé par la routine.

- Responsabilité de copier et protéger toutes les techniques (de base), de les préserver et de les enseigner de la même manière qu'ils ont été enseignés à travers les âges. Par conséquent développer de (nouvelles) méthodes d'entraînement des arts du Jodo, Iaido et Kendo. En gardant les techniques (de base) simples et en évitant l'utilisation de puissance durant l'exécution de ces techniques, on peut sentir le véritable combat. Et donc expérience pendant les combats, relâchement au lieu de trop de tension.

Cette partie de la thèse se poursuit avec quelques points de vue supplémentaires avant de passer au troisième chapitre :

- Par toutes nos **Actions** et **Méthodes** à travers les années d'entraînement au Budo et aussi parce que nous vieillissons, nous devrions devenir plus clément et donc développer plus d'empathie, ce qui peut entraîner de mieux comprendre le comportement des gens et leur façon de penser.

- Au fil des années également, on devrait devenir plus capable d'exprimer sa façon de penser. De cette façon au cours de notre vie de Budo, il y aura toujours un équilibre entre par exemple la connaissance, l'empathie, confiance en soi et identité culturelle.

- Avec mon expérience (être capable d'enseigner le Jodo et le Iaido dans plusieurs pays européens durant plus de dix ans intensivement ce qui signifie presque tous les week-ends d'une année), je suis reconnaissant que le chemin harmonieux que nous parcourons ensemble aboutisse à des produits et des résultats. Mais «Rester immobile» sur produits et résultats, c'est reculer et cela réduira le développement.

- Après avoir atteint un certain niveau, l'entraînement repart déjà vers un nouveau niveau. C'est une histoire sans fin. Garder son niveau (et le maintenir à jour) est même plus difficile !

- Le plus important est ENTRAÎNEMENT (KEIKO), COPIER et PROTÉGER et cela devrait être appris en suivant votre lignée de Budo.

- Soyez conscient de NIJIRIGUCHI ou «ramper dans l'entrée» lorsque vous entrez dans une Maison de Thé japonaise. Cette l'entrée est utilisée par les invités et s'incliner pour entrer est un symbole qu'à l'intérieur pendant la cérémonie du thé tous les clients sont égaux quel que soit leur statut social. Et n'oubliez pas que dans le Budo nous devons être fidèle à notre professeur (Sensei). Et qu'à côté d'un entraînement sérieux, le plaisir est nécessaire.

3. **Méthodes, Actions et Responsabilité**

La pratique du Budo doit conduire au cœur des choses où l'on peut directement faire face à la vie et à la mort. Si le Budo devient juste un passe-temps sans rapport avec des questions importantes, il faut contrer cette tendance par un entraînement (Keiko) dur et rigoureux. Pendant lequel, la plupart du temps, mais pas toujours, on doit se fier à la force spirituelle. Parfois non, parce qu'il y a une autre méthode utilisée pour être capable d'atteindre l'objectif de l'entraînement.

En l'absence d'une détermination résolue, on ne progressera jamais quelles que soient les années passées en entraînement. Fortifiez votre esprit et lancez-vous dans cette pratique !

Voici un des nombreux textes du livre intitulé «Le Sabre du Non-sabre» sur la vie du Maître Guerrier Tesshu. Un court poème de Tesshu, a toujours été dans mon esprit pendant mes années de pratique du Budo et je veux le partager avec vous, car il contient une **Méthode** pour devenir habile dans les techniques du Budo.

Le poème dit :

Pendant des années, j'ai forgé mon esprit à travers
l'étude du sabre,
Relevé chaque défi avec constance.
Les murs qui m'entouraient se sont brusquement effondrés;
Comme la rosée pure reflétant le monde avec une clarté cristalline,
l'éveil total est maintenant venu.

D'une certaine manière, lors de votre développement de Budoka, vous devez réaliser l'état de "non-ennemi", aussi appelé: «vous êtes arrivé». Mu-to ou «non-sabre» n'était pas un concept nouveau. Tesshu se considérait comme un restaurateur, plutôt qu'un innovateur. Sa citation préférée des Analectes Confucéens était : «N'inventez pas vos propres enseignements mais chérissez les voies des anciens » et fondez fermement votre système, ou méthode dans les traditions du passé.

Le Dojo est une endroit où la méthode est utilisée pour forger l'esprit par l'entraînement au Budo.

Dans un livre sur le Kendo (auteur Hiroshi Ozawa), il est indiqué que la pratique du Kendo en tant qu'activité physique a une longue tradition dans la culture japonaise. À l'origine, méthode de manipulation du sabre, le Kendo a été mieux compris grâce au respect des lois naturelles sur le champ de bataille.

Il peut être subdivisé dans les trois éléments suivants :

1) La voie du corps – comment tenir le sabre, Maai (distance spatiale entre 2 adversaires) etc.
2) La voie du sabre – comment exécuter une frappe, le bon moment pour exécuter une frappe, etc…
3) La voie de l'esprit – l'attitude mentale correcte.

Les M**éthodes** ou compétences des techniques du Budo et leur pratique sont plus qu'une simple question de vaincre un adversaire. Quelques indications (méthodes) sont mentionnées qui peuvent être utiles pour le compréhension du Budo (Kendo, mais aussi pour la pratique du Iaido et Jodo bien sûr) :

- Dans le Dojo, débarrassez-vous de tout sens facile de camaraderie. Tant que vous êtes occupé par votre combat, l'adversaire doit être perçu comme l'ennemi et la pratique doit être menée en confrontation en tête-à-tête.
- Il est nécessaire de reconnaître que chaque personne a son propre style et philosophie du Budo, qui doivent être respectés tout en maintenant un sentiment d'harmonie dans le groupe.
- Keiko doit être exécuté avec toute la détermination (Kihaku), la force physique et la technique.
- À travers le Keiko, efforcez-vous de développer votre propre moi.

- Améliorez votre Budo en vous consacrant au Keiko pour son intérêt propre.
- Chaque Keiko, et chaque coup délivré pendant le Keiko, doivent être exécutés comme si c'était la seule et unique chance que vous ayez.

On doit toujours se souvenir que le Budo n'est pas quelque chose que vous savez, mais plutôt quelque chose que vous aimer apprendre. Le Budo est donc quelque chose dans lequel on devient bon inconsciemment, tout le long d'une certaine période.
Dans le système de grades Dan utilisé au sein de la Fédération Européenne de Kendo, on peut dire que le DO de Mudansha (débutant) à Yudansha (niveau godan) prend 11 ans au minimum. Et que le DO de Yudansha à Kodansha prend dans le premier cas encore 11 ans et dans le second cas au total encore 21 ans au minimum.
Si en tant que Kodansha (par exemple au niveau Nanadan), on souhaite développer un autre Kodansha du même niveau, cela prendra la plupart du temps environ 27 ans. Cela signifie que l'élève et l'enseignant doivent travailler ensemble pendant 27 ans.

Changer de professeur ne se fait normalement pas en Budo. Seulement dans certaines circonstances.

Suivez et apprenez la méthode de votre professeur et à nouveau copiez et protégez-la, par conséquent préservez-la pour la transmettre plus tard vous-même à d'autres élèves, lorsque vous agirez dans le rôle de Sensei.

4. Actions, responsabilité et méthodes

À mon avis, nous devons travailler ensemble sur le Budo dans les pays européens comme dans une Europe sans frontières. Parce qu'ensemble, on est plus fort que seul. Une étroite collaboration avec La Fédération Européenne de Kendo est meilleure car il est plus facile de résoudre les problèmes ensemble que seul.

Ensemble, nous devons nous efforcer de vivre l'expérience du véritable esprit du Budo.

Lors de mes voyages dans les pays européens, je travaille en étroite collaboration avec mes élèves et amis !
Ensemble, nous nous efforçons par une formation rigoureuse et sérieuse d'atteindre MUGA MUSHIN :

- Muga signifie littéralement non-soi
- Mushin non-esprit

Muga et Mushin indiquent tous deux la même chose : l'état d'absence d'ego, mais dans des perspectives différentes. Muga fait référence à la négation de l'état physique. Mushin à l'état mental d'existence empirique. Muga Mushin peut être traduit par aucun ego, aucune pensée ou un esprit vide.
Par à nos actions pendant l'entraînement au Budo, nous devrions être prêts inconsciemment et consciemment de nous efforcer à une approche pratique et efficace des autres choses de la vie.

HAYASHI, Eiko, 8th Dan Jodo Kyoshi , and 7th Dan Iaido Kyoshi

Même si nous pratiquons le Budo, nous devrions vivre dans la réalité d'ici et maintenant, comme Hayashi Eiko Sensei m'a expliqué une fois la signification de «Ichi-go Ichi-e» lors d'un Embu Takai à Kyoto au Japon.

ICHI-GO ICHI-E

Une tournure idiomatique japonaise à quatre caractères (Yojijukugo) qui décrit un concept culturel de rencontres précieuses avec les gens. Souvent, on traduit par «pour cette fois seulement», «plus jamais» ou «une chance dans une vie».
Le terme rappelle aux gens de chérir le fait que de nombreuses rencontres dans la vie ne se répètent pas. Même quand le même groupe de personnes peut se retrouver, une réunion particulière ne se reproduit jamais et donc, chaque moment est toujours unique dans une vie.

Ce concept est le plus communément associé aux cérémonies du thé japonaises. Les Budoka après des années d'entraînement doivent avoir de la patience, de la persévérance et de l'autodiscipline. Par conséquent, il devrait être plus facile après tant d'années de travailler ensemble, de s'entraîner ensemble, de discuter ensemble et de se rencontrer.
Le mieux c'est de n'être pas plus de 12 à 15 personnes. La loyauté et le respect de l'accord doivent également être une des vertus du Budo.

Si vous commencez l'entraînement au Budo avec votre objectif concentré sur MICHI (la voie, DO) suivez donc le caractère spirituel du Budo et ne vous laissez pas influencer par des aspects simplement de détente et psychiques, alors vous serez capable d'atteindre un certain degré d'indépendance spirituelle.

Si vous êtes capable de façonner votre caractère de cette manière, alors votre vie future se développera probablement elle-même idéalement et esthétiquement.

L'objectif ultime du Budo moderne
est de devenir un meilleur être humain.

Ainsi, enseigner le Budo est une tâche responsable et nécessite des méthodes et des actions. En tant que Kodansha, c'est ma responsabilité de diffuser mes connaissances aux élèves en Europe. Mais c'est aussi ma responsabilité d'enseigner à mes élèves un sentiment d'unité avec le partenaire, comme dans le rôle d'Uchidachi (côté Jo) envers Shidachi (côté Tachi). Où Uchidachi essaie de tirer le meilleur de Shidachi. La tâche d'Uchidachi est d'aborder Shidachi au juste niveau.

Dans ces situations, une partie importante de l'entraînement consiste à essayer d'atteindre SEN SEN NO SEN (prendre le contrôle sur l'initiative avant qu'elle ne soit lancée) et SEN NO SEN (prendre le contrôle sur l'initiative).

Dans le Budo, «sen» est utilisé pour anticiper (sur ce que fera votre adversaire) :

1) SEN NO SEN c'est ce que vous savez que votre adversaire va faire, vous allez donc frapper avant que votre l'adversaire se déplace.

2) SEN SEN NO SEN est une sorte de SEN NO SEN. Cependant, dans ce cas, vous percevez ce que votre adversaire fera. Cela implique votre intuition.

3) Vous pouvez probablement faire SEN NO SEN en regardant attentivement le mouvement de votre adversaire, par exemple comment votre adversaire vous regarde, comment il déplace son arme en combinaison avec son corps. Vous pouvez dire ce que votre adversaire va faire simplement en le regardant.

4) SEN SEN NO SEN est plus mystérieux et difficile. Bien que vous l'ayez probablement déjà fait une fois ou deux fois sans réfléchir ni même remarquer ce que vous faisiez. On sent juste que quoique fera l'adversaire fera, on pourra le frapper.

Ce sont les points les plus importants pour prendre l'initiative. Dans l'ancien temps, c'étaient les méthodes pour gagner le combat. En ces temps-là, on disait également HITOTSU UCHI, couper l'adversaire d'un seul coup.

Le Budo moderne renferme également GO NO SEN, dans lequel on sait que l'adversaire va frapper, alors on le laisse frapper et puis on frappe. Par exemple, on sait qu'il va frapper à la tête alors on le laisse frapper à la tête. Ensuite on bloque et on frappe le côté du corps de l'adversaire.

Quel que soit le SEN que l'on veuille faire, on doit être en contrôle, c'est la clé. En tout premier, on veut avoir le contrôle de la situation dans laquelle on se trouve. Et ce n'est pas une tâche facile.

La responsabilité des Kodansha est aussi de propager de nouvelles idées, partageant sensations et esprit par certaines actions et méthodes. Dans la plupart des cas, les Kodansha possèdent en eux une forte motivation. Ils n'ont pas atteint cet objectif parce cela leur a été enseigné par le formateur ou l'entraîneur. Non, ils se sont donné ça à eux-mêmes.

Si un Budoka ne progresse pas pendant l'entraînement (Keiko), sa motivation sera moindre. De tels élèves trouvent difficiles de suivre les entraînements dans le Dojo et ne peuvent pas rester au contact. Un détail mineur est suffisant pour eux pour arrêter la pratique du Budo. Les bons Kodansha c'est à dire les professeurs de Budo sont avertis de ce problème et ils essaient de faire leur maximum pour garder le Budoka motivé.

Les méthodes pour garder le Budoka motivé sont :

a) Leur fournir des informations sur le Keiko
b) Renforcer leur volonté propre
c) Les laisser travailler selon leurs propres capacités (mais aussi les sortir de leur zone de confort)
d) S'efforcer d'avoir une approche positive constante
e) S'efforcer de créer un environnement de soutien positif et garder un œil sur l'anxiété de la performance.

La base pour être motivé lors de l'exécution des techniques de Budo pendant par exemple un Championnat Européen, réside dans la méthode d'étape par étape. Un bon professeur de Budo fait de tels choix idéaux dans cette méthode d'étape par étape, afin de parvenir à ce que l'objectif soit toujours accessible.
À côté de cela, les cinq P sont importants en général : une préparation appropriée empêche une mauvaise performance (**Proper Preparation Prevents Poor Performance**).

L'anxiété de la performance est le sentiment le plus négatif pour un Budoka. En tant qu'enseignant, j'ai régulièrement le devoir de vérifier si certains objectifs sont atteints.

Une approche positive pour un Budoka qui arrive en retard au Keiko vaut mieux que d'aborder cette personne négativement. Mais l'étiquette est plus importante, donc en Budo, une approche négative de quelqu'un qui vient tard au Keiko est faisable. C'est le choix du professeur de Budo et peut varier par personne et par situation.

Mais gardez à l'esprit que des récompenses comme une tape sur l'épaule peuvent avoir une grande influence positive sur la constitution du Budoka en général. Donc, en tant que professeur de Budo, utilisez ceci à votre avantage lorsque nécessaire.

En général, compte aussi le fait que si quelque chose reste «un peu vague», l'esprit du Budoka reste motivé et par conséquent veut de plus en plus de résultats de l'entraînement en s'entraînant davantage. Le Keiko doit être fonctionnel. Il doit y avoir une relation directe avec, par exemple, la situation en compétition s'il est temps de s'entraîner pour un Championnat d'Europe. Le Keiko doit réaliser la transmutation et le professeur de Budo doit vérifier si la transmutation a effectivement lieu.

Si on parle de transmutation, on peut noter que IMAGE et RÉALITÉ sont dans la plupart des cas très éloignées de L'une et l'autre. Et que des explications claires et transparentes des techniques de Budo aident les élèves à voir plus en deux ou trois dimensions. Afin d'attraper le plus possible de RÉALITÉ, et de savoir que cette IMAGE ne rattrapera jamais la RÉALITÉ. Si cela se produit : alors «un effet rêve devient réalité» est atteint.
Par conséquent, la lumière au bout du tunnel est détectée.

L'enseignant de Budo doit également être un instructeur, un mentor, un révélateur et un structurant. Lors de mes voyages vers les Dojo de plusieurs pays européens pour enseigner Iaido et Jodo, je dois prendre soin, à mon avis, de trois points importants :

1) Je dois enseigner aux élèves comment développer de bonnes techniques de base et comment les mettre en œuvre dans les différents Kata.

2) Je dois enseigner aux élèves selon les livrets du ZNKR Jodo et Iaido. Et être aussi attentif aux points d'arbitrage et d'examen.

3) Je dois enseigner aux élèves rigoureusement et en tant qu'enseignant en même temps garder l'équilibre entre l'approche technique, mentale et physique.

Je me rends compte que j'ai une occasion unique dans ma vie de Kodansha d'enseigner dans tant de pays depuis une si longue période. D'où la possibilité d'élever mes élèves vers les niveaux de compétences techniques nécessaires. C'est pourquoi les élèves deviennent des amis, sans la perte de Keiko bons et sincères.
Comme mon professeur Louis Vitalis Sensei l'a déjà souligné en nous expliquant le dicton japonais KO KEN CHI AI, lors du 30e anniversaire du Kiryoku Dojo en 2014 à Magglingen en Suisse.

L'enseignement en général vise de mon point de vue des résultats à court, moyen et long terme. À mon avis ces différents types de résultats sont expliqués comme suit :

a) Les résultats à court terme sont les médailles que les élèves remportent au cours de plusieurs championnats (nationaux et européens).

b) Les résultats à moyen terme sont mesurés en atteignant les différents grades Dan, etc.

C) Les résultats à long terme montrent que certains élèves se transforment lentement en bons enseignants.

Ces trois points sont de la responsabilité du Kodansha dans la diffusion de nos disciplines du Budo en Europe. Une conséquence d'être un enseignant de longue date peut être que vous devenez un Entraîneur National.
Ensuite, dans votre rôle de Kodansha, vous devez vraiment penser à vos R**esponsabilités** et à vos **Actions** et M**éthodes**.

En tant qu'entraîneur de l'Équipe Néerlandaise de Jodo, ma première action a été de rendre tous les entraînements de cette équipe ouverts à tous ceux qui pratiquent le Jodo. Par conséquent aussi à mes élèves de Jodo étrangers. Donc ces entraînements sont parfois également fréquentés par des Jodoka d'Allemagne, de Belgique, de Suisse, de Bulgarie, etc. Par conséquent, tout le monde ensemble signifie beaucoup d'expériences différentes dans un Dojo.
Il en résulte une très bonne ambiance de travail et parfois aussi un entraînement très compétitif, ce qui est nécessaire. Il est aussi important d'apprendre sur place. Et d'apprendre en utilisant différentes variables. Et d'apprendre en changeant les situations. Et d'apprendre de différents tempéraments. Et d'apprendre par la diversité. Et d'apprendre en utilisant la différenciation.

Un petit conseil sur la "valeur de la méthode" : « Comment créer une Top-Team ? »

1) D'abord, noter une recette. Une Top-Team est une personne, avec un cœur, un esprit, six paires de mains et six paires de jambes. Tout le monde dans l'équipe doit savoir que tout le monde essaie de faire le maximum de leur capacité.
2) À côté de ça, tout le monde doit se respecter.
3) Et l'équipe et ses membres doivent avoir un objectif commun. L'équipe doit atteindre cet objectif, pas l'enseignant de Budo. L'équipe appartient aux élèves et non à l'enseignant de Budo. Il est dangereux lorsque le professeur de Budo est plus impliqué que les élèves. L'équipe vient des élèves et n'est pas la propriété de l'enseignant de Budo. L'enseignant de Budo doit aider les élèves, leur enseigner et parfois il doit faire des tâches administratives. Les élèves sont les «soldats» qui déterminent si l'enseignant de Budo est un bon «général».

Zoetermeer, Pays-Bas, juin 2016

Remarque

- C'est la fin de ma thèse écrite pour mon Shogo Kyoshi Jodo en juin 2016. Ce document n'a pas été publié pour plusieurs raisons personnelles. Mais mon idée a changé et en octobre 2020 une fois de plus j'ai parcouru tout le document, pour le réviser si nécessaire et ajouter quelques points de clarification.

- J'ai ajouté une liste de livres.

- Et une annexe dans laquelle j'écrirai des impressions de séminaires que j'ai donnés en Suisse. Ces impressions décrivent en quelques mots le contenu des séminaires.
  Par conséquent, dévoilant une grande partie de la **Responsabilité** que j'ai en tant que Kodansha et révélant certaines des **Actions** et **Méthodes** que j'ai utilisées en tant qu' enseignant de Budo lors de ces séminaires.

- Je ne pourrais pas écrire cette annexe sans la persévérance de Matthew Sykes-Gelder, comme étant l'élève motivé qui m'a écrit à chaque fois ses impressions.

- Et bien sûr pas sans cet enseignant de Budo hollandais fou et motivé (moi-même), qui a eu la patience de collectionner ces impressions dans sa gestion ordonnée.

Liste de Livres

- Jodo by Yoneno Kotaro and Hiroi Tsunetsugu (version actuelle)
- The dignity of the Jo by Koichi Hamaji Shihan and Gerald Toff
- Book of Ki: Co-ordinating Mind and Body in Daily Life by Koichi Tohei
- Erfenis van de Goden by Willem Bekink
- Legacies of the Sword by Karl F. Friday with Seki Humitake
- All Japan Kendo Federation Jodo Instruction Manual by AJKF
- Kendo The definite guide by Hiroshi Ozawa
- The Sword of No-sword by John Stevens
- Kendo by Louis Vitalis en Henk Oosterling
- Fundamental Jodo (first edition) by Yoneno Kotaro and Hiroi Tsunetsugu
- Secrets of the Samurai by Oscar Ratti and Adele Westbrook
- The Tao of Gung Fu by Bruce Lee
- Prisma Budoboek by Thomas Leeflang
- Gymnastiek by De Vrieseborch
- Circuittraining by Manfred Scholich
- Westers bewustzijn en Oosters inzicht by Carl Gustav Jung

- Het dagende niets by JanWillem van de Wetering
- Handboek Lichamelijke Opvoeding en Sportbegeleiding
- Sport gezondheidszorg in de praktijk by Samsom
- Handboek Coachen - Aspecten van Leidinggeven in de Sport by Samsom
- Sport-Gericht magazines
- Jeet Kune Do by Dan Inosanto
- Japanese Swordmanship by Gordon Warner and Donn F. Draeger
- Classical Bujutsu by Donn F. Draeger
- Classical Budo by Donn F. Draeger
- Modern Bujutsu & Budo by Donn F. Draeger
- Comprehensive Asian Fighting Arts by Donn F. Draeger and Robert W. Smith
- De Strategie van de Samoerai by Miyamoto Musashi
- The Tao of Jeet Kune Do by Bruce Lee
- Essentie van NLP by Lucas Derks & Jaap Hollander
- The Complete Triathlon by Bob Johnson and Patricia Bragg, Ph.D.
- Bushido The Warrior's Code by Inari Nitobe

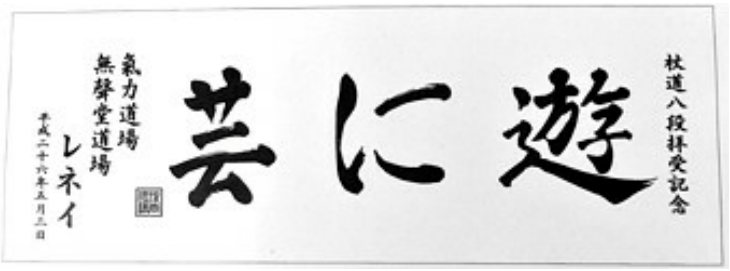
Annexes – Impressions aléatoires de Budo Keiko – Merci à Matthew Sykes-Gelder

1) Merci pour ce super week-end avec un entraînement très motivant. Et quelques points pour nous tous pour continuer sur notre chemin. Essayer de rester détendus et de contrôler notre esprit, notre corps et notre sabre semble être difficile, mais comme vous le dites, avec un entraînement intelligent nous pouvons surmonter cela. Rendez-vous la semaine prochaine à Turin. Nous attendons ça avec impatience.

2) Merci pour un autre super week-end d'entraînement de Jodo. Et merci de nous rappeler que le «Chemin» est tout aussi important que la destination. Que nous ne devrions pas nous concentrer uniquement sur résultat ou objectif, mais apprécier plutôt la manière de les atteindre. Ce n'est pas très souvent que nous entendons ce point et c'est pourquoi nous l'oublions. A bientôt à Heidelberg.

3) Un grand merci de nous tous pour ce deuxième week-end d'entraînement fantastique. L'EJC sera très rapidement là, et nous y serons prêts. Il est agréable de voir que tous les Jodoka de Suisse vont tous dans le même sens pour en faire un événement agréable pour tout le monde. De plus, nous aurons quelques Iaidoka qui nous aideront aussi. Comme vous l'avez dit, c'est quelque chose que nous faisons parce que nous l'apprécions et que nous voulons partager ce plaisir avec tout le monde ! À bientôt.

4) Un grand merci pour un excellent week-end de nombreux exercices variés et utiles pour répéter certains des Koryu aidant nos cours d'Iaido. Beaucoup de rires, beaucoup de bon «Ki», beaucoup de points pour aider et nous rappeller le chemin que nous devons suivre, plein d'histoires amusantes et une nouvelle expression de Jodo …… Chihuahua !



5) La règle des 5 P :
    a. Proper (Appropriée)
    b. Preparation
    c. Prevent (Empêche)
    d. Poor (Pauvre)
    e. Performance

   Un grand merci de nous tous pour ce premier week-end pour nous avoir aidé dans nos préparatifs. Mais notre travail n'est pas fini, encore un week-end. Puis quelques entraînements au Dojo / à la maison. Puis l'EJC. Et puis la préparation se poursuit pour l'avenir ☺

6) 12 mois se sont encore écoulés et quelle année intense ce fut ! Avec votre aide et votre supervision nous avons accompli beaucoup au cours de l'année écoulée - 4 Rokudan et (nous l'espérons) des progrès de chacun d'entre nous au Iaido + Jodo. Comme on nous le rappelle humblement maintes et maintes fois, peu importe à quel point nous en sommes tout au long de la «Voie», il reste encore beaucoup à apprendre et à faire. Nous attendons avec impatience 2019, pour garder l'élan de 2018, pour préserver ce que nous avons et l'améliorer. La roue continue de tourner.

7) Il y a le dicton : «Plus c'est grand, mieux c'est». Pour certaines choses ce n'est pas forcément vrai, mais je pense que pour la plupart d'entre nous ce week-end ça nous a définitivement aidés à améliorer nos techniques. Nous espérons que vous avez apprécié ce week-end autant que nous et nous attendons avec impatience ce que le week-end prochain apportera aussi.

8) Nous avons passé un excellent week-end à Olten, dans le Dojo et hors du Dojo à la découverte de nouveaux endroits. Merci beaucoup pour les fines mises au point que nous avons tous reçus avant de nous rendre à Athènes. Rester doux, fluide et tranchant ainsi qu'être impressionnant sont quelques-unes des grandes clés du succès. Rendez-vous à l'EIC.

9) Une autre année s'est écoulée; une autre année à investir du temps et de l'énergie pour progresser en Budo et renforcer nos amitiés et nos relations dans notre monde du Iaido + Jodo. Un grand merci à vous pour nous ouvrir encore plus l'esprit, de voir et ressentir ce que nous sommes capables de faire beaucoup plus en dehors de nos zones de confort. L'escargot doit sortir de la coquille ! Au plaisir de vous voir bientôt en 2020.

10) Merci beaucoup pour ce merveilleux séminaire de Iaido Koryu à Berne. C'était vraiment super pour nous de passer en revue tous les Kata et avec tant de détails. Cela nous donne beaucoup de travail. Pas seulement pour le Koryu mais aussi pour les Renmei Kata. Un esprit et un corps détendu peuvent nous donner beaucoup de liberté.

11) Un grand merci de nous avoir rappelé l'essence de ce que nous faisons. Que ce soit Kendo, Iaido ou Jodo nous devons faire la bonne chose au bon moment à la bonne distance de la bonne cible avec la bonne puissance et avec la bonne collaboration de nos partenaires et de nos Sensei. C'était un week-end très utile et super pour entraîner ces Kata en détail. On se voit en août.

12) Merci beaucoup d'avoir pris la direction du séminaire Jodo à Sumiswald. Peu importe que nous soyons peu ou nombreux, nous pouvons toujours bénéficier du temps investi pour nous former ensemble en tant qu'enseignants ou élèves. Nous apprenons toujours de tout ce que nous faisons tant que nous sommes conscients de ce qui se passe - Enzan no Metsuke ! Passez un bon moment au Japon. Au plaisir de vous revoir bientôt cette année.

13) Malgré un week-end chaud, nous avons fait de notre mieux pour rester cool et corrects. L' entraînement était à nouveau un bon rappel que nous devrions montrer ce qui est correct - Kamae, de grands mouvements au lieu d'être tape-à-l'œil et dur. Se détendre et garder la tête froide est tout aussi difficile que de pratiquer les techniques. À plus à Zawiercie.

14) C'était un excellent week-end de Iaido + Jodo + détente. Malgré quelques restrictions lors de cette année spéciale, nous pouvons revenir à une certaine normalité dans notre Budo. Si je devais choisir deux mots pour résumer ce week-end alors je choisirais : 1) Patience + 2) Centre. Patience pour retourner dans la difficulté de pratiquer ce que nous savons + ce que nous avons nouvellement appris. Et Centre parce que bouger + couper de notre Centre est essentiel. Gardons notre esprit, notre corps et notre âme forts ! À bientôt.

15) Merci de notre part à tous pour ce week-end fantastique, pour toutes les contributions qui nous aident à changer et à faire ce prochain pas en avant. Nous nous efforcerons de faire de notre mieux en ce jour spécial pour chacun de nous, et nous tous pourrons y revenir et profiter de l'expérience qu'il nous apportera. Impatient de vous revoir bientôt à Villingen.

16) Merci pour ce super week-end à Thoune. Merci également pour le discours plein de « peps » avant l'entraînement de samedi - un rappel qu'il est important de réfléchir à ce que nous faisons et pourquoi. C'était aussi bon de sortir de notre zone de «confort» d'entraînement et faire les choses différemment.

17) Merci pour votre soutien aux Championnats de Suisse de Iaido 2018. Merci aussi pour toutes les «contributions» individuelles que vous avez données à chacun de nous. Maintenant, nous avons encore des devoirs à faire ! Meilleur salutations et nous nous réjouissons de vous voir bientôt à Magglingen.

18) Un grand merci de notre part à tous pour l'entraînement de haut niveau à Berne. Au cours de ces 2 jours, vous avez ouvert nos esprits, montré à chacun de nous de nombreux points pour nous permettre d'avancer et pour nous aider à nous prouver à nous-mêmes que «oui», nous pouvons changer. A bientôt aux championnats suisses.

19) Merci de notre part à tous au Swiss Jodo Summer Camp pour 3 jours de super entraînement et d'avoir ouvert nos yeux, esprits et corps à de nouvelles façons d'utiliser nos armes en Jodo. C'est bien sûr quelque chose que nous aimerions répéter à l'avenir. Passez un bel été et nous avons hâte de vous revoir bientôt.

20) Quelle Voie est la juste Voie.....? Parfois, il est difficile d'en être sûr, mais avec votre aide, nous voyageons ensemble sur le bon chemin. Et encore une fois félicitations pour votre nouvel accomplissement en Iaido - Nanadan Kyoshi - vous êtes une grande inspiration pour nous tous. Merci pour un super week-end aux Championnats de Suisses Iaido 2017. Nous avons hâte de vous voir bientôt à Magglingen.

Avec ces derniers messages écrits par Matthew Sykes-Gelder, cette thèse prend fin. Pour l'entraînement, il y a seulement un début et pas de fin. Dans les messages : Responsabilité, Actions et Méthodes sont détectables. Étudiez bien cela.

Enfin et surtout

Se souvenir des sages paroles de feu Hiroi Sensei :

- Si vous êtes un débutant, votre technique n'est pas encore assez bonne, donc s'il vous plaît, poussez un Kiai sonore pour couvrir ça !
- Et quand nous avons passé notre Godan en Jodo, Hiroi sensei nous a dit sur-le-champ, que lorsqu'au Japon on voit notre Kata Ranai, on dit probablement, c'est le Ranai de Hiroi sensei.
- Puis il a remarqué qu'une chose n'était pas encore assez bonne. Nous avons tous écouté attentivement. Puis Hiroi Sensei a poussé un Kiai très sonore et réel, ce qui nous a fait trembler ! Hiroi Sensei a dit que tous nos Kiai devaient être encore améliorés.

À mon avis, un Jodoka devrait également pratiquer le Kendo pour vraiment développer son Kiai. Personnellement, je peux compter sur un longue période de compétitions de Karaté-do et sans un bon Kiai vous serez blessé par votre adversaire.

- Un bon Kiai signifie esprit combatif (Kihaku)

De nos jours, beaucoup de Jodoka crient plus que poussent de véritables Kiai.

Une fois, quelqu'un a posé une question à Namitome Sensei : «Pourquoi devrions-nous pousser un Kiai en Jodo de cette façon-ci et de cette façon-là ?» La réponse de Namitome Sensei fut : «Je ne sais pas, car je n'étais pas présent quand ils ont décidé ».

Je n'oublierai jamais quand Jock Hopson Sensei m'a emmené une fois dans un voyage au Japon au sud, à Hakata et au Dojo de Namitome Sensei appelé Meitokukan. Un séjour et un entraînement de Jodo inoubliables ! Je me souviens encore de cet entraînement et de l'hospitalité de Namitome Sensei. Un grand honneur ! Domo arigato gozaimashita !

À mon avis, vous devez entraîner et développer votre Kiai personnellement et au combat avec de nombreux adversaires. Il doit sortir de votre centre. Étudiez bien cela. J'ai eu l'occasion une fois de reconsidérer mon Kiai quand un ami du Kendo, à cette époque président du Swiss Kendo Renmei, m'a indiqué comment aborder cette réévaluation. Un ou deux ans plus tard, cela m'est venu comme cela était supposé être lors de mon examen de Kendo pour Yondan en août 2016. Avant l'examen, j'ai eu la possibilité de m'entraîner avec le même ami (président) qui m'a fait réfléchir à propos de mon Kiai. Cet entraînement m'a aidé à saisir une approche différente du Kiai. Sans parler ! Merci beaucoup !

Apprendre ne s'arrête jamais. Gardez l'esprit flexible et l'apprentissage vous appartiendra pour toujours. Étudiez bien cela.

Edition révisée
10 octobre 2020
René van Amersfoort